

<p>Fiche intervention</p> <p><u>Thématique :</u> Violence</p> <p><u>Structures / Organisme :</u></p> <p>Léo Lagrange Méditerranée</p>  <p>Démocratie et Courage !</p> 	<p>Journée : « Pour vivre ensemble, faisons un pas ! »</p> <p><i>Introduction au programme et à la thématique.</i></p> <p>Véritable outil de lutte contre les discriminations, le programme « Démocratie & Courage ! » permet à des jeunes d'intervenir dans les collèges et lycées pour aborder, grâce à des méthodes ludiques et participatives, ces sujets de société. Le désormais classique « Pour vivre ensemble, faisons un pas ! » traite avant tout de la question des différentes formes de violence. On s'attache d'abord à comprendre ensemble les notions de violence physique, morale, affective, sociale, économique ; mais aussi à comprendre que les raisons de la violence sont personnelles, mais communes à de nombreuses personnes, et que la parole permet de briser le cercle infernal de la violence.</p> <p>Basées sur une pédagogie participative, les interventions s'appuient sur des supports ludiques et innovants pour permettre à chacun d'être pleinement acteur de sa réflexion. Parce que le thème des discriminations est avant tout lié à la question du rapport à l'autre, et au respect mutuel, l'intervention « Préjugé » fait avancer le groupe dans un sens positif : plus d'acceptation de l'autre, plus de respect, plus de solidarité.</p> <p>Le réseau d'intervenants est composé de jeunes volontaires âgés de 18 à 30 ans qui ont choisi de s'engager activement contre les discriminations. Lors d'une formation théorique obligatoire de cinq jours, les volontaires s'approprient la démarche pédagogique et les outils d'animation de l'intervention. C'est le principe de l'éducation par les pairs : les jeunes sensibilisés, sensibilisent à leur tour d'autres jeunes. La proximité d'âge permet un mode de communication informel qui libère plus facilement la prise de parole et la participation.</p>
<p>Intervention : « Pour vivre ensemble, faisons un pas ! »</p>	<p>Intervention d'une journée sur la thématique des différentes formes de violence destinée à des jeunes de 13 ans et plus.</p> <p>Divisée en 6 parties (3 le matin et 3 l'après-midi), l'intervention dure environ 6 heures.</p>
<p>1^{ière} partie : présentation de la journée (45mn)</p>	<p>Cette partie permet aux intervenants et aux jeunes de se présenter, de présenter l'historique et les objectifs du programme « Démocratie & Courage ! », le déroulement de la journée et d'établir ensemble des règles de vie à respecter tout au long de la journée. Un jeu « brise glace » (La locomotive) est réalisé pour détendre l'atmosphère.</p>
<p>2^{ème} partie : Le violencomètre de la violence (1h30mn)</p>	<p>Ce jeu permet de parler des représentations et de la sensibilité de chacun face à la violence. Les jeunes doivent positionner différentes situations relatant une violence sur une échelle dont les extrémités sont « violent » et « extrêmement violent ». Le positionnement se fait dans un premier temps individuellement ou par petits groupes, puis après une discussion, les jeunes se mettent d'accord. Le positionnement d'une situation sera toujours suivi d'une explication.</p>

<p>3^{ème} partie : La violence a ses raisons (30mn)</p>	<p>Le jeu de la raison consiste à jouer avec les mots qui définissent différentes émotions et sentiments. Notre discours est basé sur le fait qu'il est souvent difficile de gérer les effets des émotions face à une situation particulière, et c'est souvent une partie des raisons de la violence (jalousie, vengeance, peur, colère...).</p> <p>En invitant les jeunes à trouver d'autres raisons à la violence, cela permet également de faire le point sur la multiplicité des raisons et de se poser la question « qu'est-ce qui me rend violent ? »</p>
<p>4^{ème} partie : Zoom sur la violence (1h)</p>	<p>A la fin de cette partie, nous faisons une petite conclusion sur la matinée vécue. Cette partie permet d'aborder les conséquences de la violence. A partir de photographies, les jeunes doivent, en petits groupes, décrire la scène, identifier la forme de violence et essayer de trouver les conséquences que cela peut avoir sur la personne de la photographie mais aussi pour son entourage.</p> <p>Les photographies ou dessins relatent des situations très diverses : exclusion sociale, violence dans les médias, violence routière, racisme...</p> <p>Dans cette partie sont abordées les conséquences individuelles, sur la société, et les conséquences pénales.</p>
<p>5^{ème} partie : le courage d'agir ! (1h)</p>	<p>Dans la cinquième partie, on s'interroge sur les modes d'action possibles. Répartis en petits groupes, les jeunes se penchent sur des situations concrètes de violence : ils doivent, en se positionnant en témoin, imaginer des réactions possibles, positives et négatives. Ils se mettent ensuite en scène, chaque groupe présentant aux autres les solutions trouvées. La discussion qui suit permet de revenir sur leurs vécus personnels par rapport aux différentes formes de violence.</p> <p>On s'interroge donc collectivement à partir de situations réelles en gardant toujours à l'état d'esprit les possibilités d'agir, en tant que témoin ou comme victime, face à ces violences. Les intervenants terminent la séquence en affichant et expliquant quelques moyens d'agir possibles, et les sanctions juridiques concernant les principaux délits en rapport avec le thème.</p>
<p>6^{ème} partie : bilan (30mn)</p>	<p>C'est le moment du bilan: on demande aux jeunes de nous faire part anonymement de leurs remarques: qu'ont-ils aimé, pas aimé dans la journée? Nous distribuons aussi un questionnaire pour savoir comment ils se positionnent par rapport au thème, comment ils ont vécu l'intervention et si cette journée leur a fait changer leur manière de voir les choses. Récapituler individuellement par écrit une journée d'intervention permet également à chacun d'en faire son propre bilan.</p>
<p>Suivi</p>	<p>Des bilans rédigés sont envoyés à l'Etablissement scolaire concerné. Ces derniers reprennent les éléments des retours donnés par les élèves, et par les intervenants « D&C ». A plus long terme, la labellisation «Ecole sans racisme, Ecole du courage» du collège/lycée est possible: elle permet aux élèves de s'emparer de l'action citoyenne de lutte contre toutes les discriminations dans le cadre scolaire.</p>
<p>Contact</p>	<p>Manon MELENDEZ – Région Occitanie (Languedoc-Roussillon) 04.67.34.00.02 – 06.26.19.92.12 / manon.melendez@leolagrange.org</p> <p>Jérôme LEYSSARD – Région Provence-Alpes-Côte d'Azur 04.90.48.18.03 - 06.68.80.28.41 / jerome.leyssard@leolagrange.org</p>